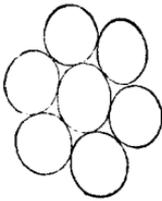


fig. 4.



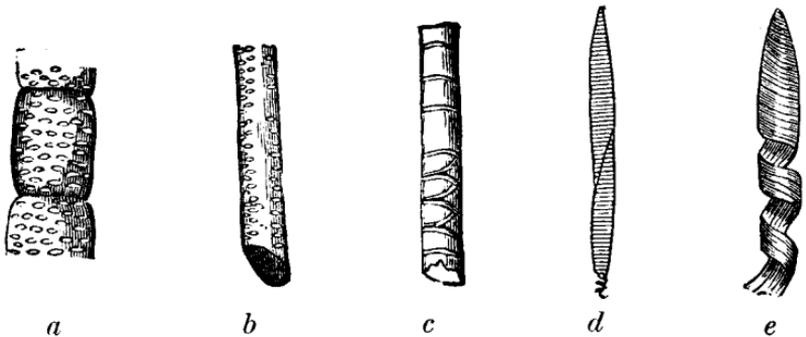
circulaire, fig. 4, qui représente celles d'une tige d'asperge. La pression des unes sur les autres cependant, les force souvent à prendre des formes polyédriques, comme on en voit dans la moëlle du Sureau, fig. 5.

fig. 5.



C'est dans les cellules que sont renfermés la fécule, les huiles essentielles, le sucre, les alcalis, les acides, le chlorophylle qui colore les feuilles, etc. Les vaisseaux et les fibres ne paraissent être que des modifications de cellules. Les vaisseaux paraissent devoir leur origine à des cellules qui en s'allongeant avec la croissance de la plante, ont rompu leurs parois aux extrémités, et se sont mises en communication les unes avec les autres, fig. 6, *a, b, c, d, e*.

fig. 6.



Les punctuations, les rides qui les distinguent, ne paraissent être que les débris de ces parois ainsi rompues. Les fibres, fig. 7, *a, b, c*, paraissent de même n'être que les parois de cellules qui se sont grandement allongées, et qui ont pris plus de consistance. Ce sont les fibres qui constituent la filasse dans le lin, le chanvre, etc.

Lorsque les cellules dans les plantes ne subissent pas de modifications telles que celles que nous venons de décrire, mais gardent à peu près leur forme primitive avec les liquides qu'elles contiennent, on dit ces végétaux *utri-*

Fig. 4. Cellules sphériques, prises dans une tige d'asperge.

Fig. 5. Cellules polyédriques, prises dans la moëlle du Sureau.

Fig. 6. *a* et *b*. Vaisseaux ponctués de la vigère; *c*, vaisseaux annulaires et spirales de l'impatiente fauve; *d*, vaisseaux en spirales ou trachées; *e*, trachées du bananier, fils des spirales en baudes.